Pierre Alary
MON TRAÎTRE
d'après le roman de Sorj Chalandon
RUE DE SÈVRES

À mon bel amour qui m'a mis les livres de Sorj dans les mains…
Elle me connaît bien… Elle savait…

À l'équipe Rue de Sèvres, à Nadia pour sa confiance totale depuis le début, son suivi et son regard acéré,
à Anthony pour tous les coups de main, les réponses aux mails au mois d'août…

À Sorj, pour m'avoir regardé en ami dès notre première rencontre…

Merci.

Pierre Alary

Lettrage : Jean-Luc Ruault

ISBN 978-2-36981-474-0

MON TRAÎTRE est inspiré du roman de Sorj Chalandon *Mon traître*
© Grasset & Fasquelle, 2007

© Rue de Sèvres, Paris, 2018
www.facebook.com/ruedesevresBD
www.editions-ruedesevres.fr

Tous droits de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays
Dépôt légal : janvier 2018
Imprimé en France par Pollina

Pierre Alary

MON TRAÎTRE

d'après le roman
de Sorj Chalandon

RUE DE SÈVRES

Voilà l'Irlande et sa terrible beauté

Difficile, de mettre une blessure en scène. Parce qu'elle vous hante, vous obsède, vous empêche jour et nuit de continuer à espérer.
Écrivant *Mon traître*, l'histoire d'un combattant irlandais passé à l'ennemi, j'avais sans cesse l'image de mon ami en tête. Même ayant changé son prénom – Denis – en Tyrone, même en le vieillissant, en lui offrant une autre vie que seulement la sienne, son visage grimaçait devant mes yeux.
Denis m'était cher, Tyrone est son double de papier. Moi, je me suis appelé Antoine et je me suis fait luthier. Journaliste dans la vie, réparateur de violon dans le roman. Un masque de fiction, pour faire d'un drame intime une douleur universelle.
Un jour, *Mon traître* a été porté au théâtre. Et brusquement, les personnages de ma vie ont pris le visage d'acteurs magnifiques. Tyrone, Antoine, c'est-à-dire Denis et moi, devenus autres par la magie de la scène. Comme si mon traître, le vrai, s'éloignait peu à peu pour leur laisser sa place.
En acceptant l'adaptation de mon roman en BD, j'ai eu peur. Comment raconter l'émotion de Belfast, les foules silencieuses, les émeutes, les soldats, comment ne pas se tromper de genres, de gens, de tout ? Et comment dessiner mon traître ? Denis ? Tyrone ? Et moi, Chalandon le luthier de roman, quel sera mon visage de crayon ?
Et puis j'ai rencontré Pierre Alary.
Sans le lui avouer, j'ai trouvé qu'il avait une gueule de là-bas. Un rire de pub irlandais. Le regard malin qui rassure. À la première minute, j'ai eu envie d'une bière avec lui. Il m'a montré son travail et j'ai aimé. Tout. La sensibilité, l'élégance, le trait.
Alors on a fait ce qui se fait là-bas après avoir été trahi : confiance, une fois encore. On s'est regardé, serré la main. Et tout était dit.
Je n'avais qu'une condition : ce livre serait le sien. Son travail. Son œuvre. S'il avait besoin de moi pour un détail, une interrogation, je serais là. Mais il pouvait faire de mon roman ce qu'il en ressentait. Le couper, en inverser les scènes. Il était libre. J'ai plongé la main dans ce sac de pierres qu'est la trahison et je lui en ai offert une. Bien grosse, lourde, acérée. Cadeau empoisonné.
Ensuite, après, Pierre a eu l'élégance de me montrer quelques planches. Pas pour avis, pour partager. Par son travail, il rendait mon émotion intacte.
Le livre que vous avez entre les mains est donc l'histoire de mon traître. Et du sien. Voilà Tyrone, voilà Antoine, voilà les rues sombres, la brique, l'injustice, les trognes magnifiques, la pluie, la nuit des opprimés. Voilà l'Irlande et sa terrible beauté. Rien ne manque à l'injustice et à la colère. Rien ne manque à la sidération du trahi. Voilà l'histoire de cet ami, ce frère et ce traître pourtant…

Sorj Chalandon